



HERMINE BOURDIN FRÉDÉRIC LORMEAU CLÉMENCE VAN LUNEN JULIA MORLOT
NICOLE GIROUD VIRGILE LOYER ICARO MAITERENA BENOÎT POUPLARD

LE PLI EST PRIS

EXPOSITION

Du 08 novembre
au 20 décembre 2025

HORS
[]
CADRE

promotion & diffusion

de l'art contemporain

Le Pli est pris

Par **Nathalie Amiot**, commissaire de l'exposition
& directrice artistique de Hors[]Cadre

Cette exposition réunit 8 artistes céramistes autour du pli, un des thèmes majeurs de l'histoire de l'art. À toutes les époques les sculpteur.es ont rivalisé en virtuosité pour exprimer les ondulations des vêtements, révéler l'anatomie des corps sous les drapés, tels l'Aurige de Delphes, les statues du Bernin ou le Christ Voilé de Giuseppe Sanmartino. Le pli parcourt tous les arts : les peintures de Simon Hantaï, les architectures de Frank Gehry, les robes de Mariano Fortuny.

Le pli évoque le mystère, le caché, l'ombre et la lumière. Comme l'a souligné Nadine Vasseur : « le monde ne cesse de faire des plis, des plissements géologiques aux plis sur l'eau, des rides du corps aux drapés du vêtement, le pli est le mouvement même de la vie et il en est la trace. »¹ Pour le philosophe Gilles Deleuze les plis de la matière renvoient aux plis de l'âme².

Bien qu'animées par la même thématique, les œuvres exposées n'en demeurent pas moins attachées à l'évocation d'univers différents : celui des tissus et vêtements avec **Clémence Van Lunen** et **Virgile Loyer**, la géologie pour **Nicole Giroud**, **Benoît Pouplard** et **Icaro Maiterena**, la dynamique du Baroque et la mémoire avec **Frédéric Lormeau**, le corps avec **Julia Morlot** et **Hermine Bourdin**.

Avec la série des *Curtains*, réalisée entre 2020 et 2024, **Clémence Van Lunen** cherche à traduire les ondoiements d'un rideau ou d'un tissu en suspension. Les œuvres se tiennent dans un entre-deux, évocation de la légèreté d'un côté renforcée par la couleur de l'émail jaune et rose, affirmation de la présence physique du matériau et du rapport au corps de l'autre.

Les figures du Christ et des apôtres, sculptées au XIIe siècle sur le tympan du portail central dans le narthex de la basilique de Vézelay, avec leurs remarquables vêtements aux plis soufflés, ont inspiré les éléments du mural que **Virgile Loyer** a réalisé spécialement pour cette exposition. Ici les références religieuses s'effacent au profit d'un bas-relief dont les surfaces aux courbes sensuelles accueillent des réseaux de lignes qui tantôt s'enroulent en spirale, tantôt se dilatent et s'étirent.

Tellus est un film que **Virgile Loyer** a réalisé en 2015 lors de la performance de **Nicole Giroud** pour la Biennale de la céramique de Châteauroux. La boudineuse, outil de recyclage de la terre est détournée de son usage initial. À sa sortie l'argile est tréfilée puis guidée par l'artiste qui dompte cette poussée tellurique afin de créer une sculpture de 4 mètres de long.

La sculpture *Poussée tellurique n°206* de **Nicole Giroud** témoigne de la même approche. La porcelaine découpée en fines lamelles se condense en un volume compact composé d'une multitude de plis, comme autant de vagues ou plis géologiques.

La géologie est la principale source d'inspiration d'**Icaro Maiterena**, qui s'intéresse dit-il « *aux processus par lesquels la croûte terrestre se déforme et se fracture, donnant naissance à des plissements et des replis produits par de puissantes compressions* ». Les formes de ses céramiques hésitent entre roches, colonnes, fossiles ou coulées de lave.

Benoît Pouplard nous invite à un voyage en *Céladonie*. La couleur bleue du céladon mariée au blanc de la porcelaine nous transporte dans un univers de glace. « Le bleu de mes paysages de Céladonie renvoie à l'impalpable « au sein de son infinie limpidité » *Yves Klein*, ce bleu raconte un paysage fait de blocs enchevêtrés, de contreforts et voûtes de glace supportant des architectures chaotiques. *Les Céladonies* sont construites comme des châteaux de cartes où chaque élément peut entraîner le suivant dans sa chute à haute température. Le processus de cuisson terminé figera alors l'œuvre dans un état transitionnel, au point de bascule. »

Les œuvres de la série *Chutes* de **Frédéric Lormeau**, portent dans leur titre le processus par lequel l'artiste fait advenir les formes. Des langues d'argile crue jetées contre un mur s'additionnent jusqu'à ce que leur poids provoque la chute de l'ensemble. La céramique qui née de cet agglomérat est autant le fruit des gestes de l'artiste, que des aléas de la matière mue par les lois de la gravitation.

L'installation murale, *les Fruits de mères* de **Julia Morlot** est composée de modules dont les contours aux lignes sinueuses se touchent, se frôlent, s'imbriquent dans un ballet sensuel et ondoyant. Les formes suggèrent plusieurs univers : le végétal (fleurs et corolles), le monde marin (algues, mollusques) mais surtout l'anatomie féminine (la vulve), une évocation renforcée par le traitement des surfaces blanches légèrement rosées et vaporeuses s'apparentant à de la peau.

Le corps féminin avec ses courbes et rondeurs est au cœur de la démarche d'**Hermine Bourdin**. Dans ses sculptures aux allures de déesses archaïques, le grès ondule et se plisse pour évoquer les plis du corps. Associé à un fragment de roche, l'artiste offre ici avec des *Plis de pierre et de peau*, un rapprochement entre corps et géologie. Aux plis de la roche répondent les plis du corps.

1. Nadine Vasseur, *Les Plis*, Paris, Seuil, 2002
2. Gilles Deleuze, *Le pli. Leibniz et le Baroque*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1998

Née en 1959, Clémence van Lunen grandit et étudie à Bruxelles et à Paris.

Elle vit et travaille actuellement à Paris.

Clémence Van Lunen est représentée par la Galerie Polaris, Paris

Dès son adolescence, Clémence van Lunen fréquente l'Académie des Beaux-Arts de Watermael-Boitsfort. Entre 1980 et 1983, Clémence van Lunen poursuit sa formation à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris auprès des sculpteurs Jean Cardot (1930-2020) et Etienne Martin (1913-1995).

Dans le courant des années 1980, elle sculpte surtout le bois tout en découvrant d'autres matériaux. C'est à l'aube des années 2000 que la pratique de la céramique s'impose progressivement, notamment à la suite de séjours en Chine. Avec une fleur monumentale en porcelaine, elle remporte le Grand-Prix de la Biennale internationale de Vallauris en 2008.

Travaillant par séries (Chinese Landscape, Doodle, Cascades, Dragons, Wicked Flowers, Tang Family et Curtains), Clémence van Lunen n'a cessé de renouveler son travail jusqu'à aujourd'hui, constituant une œuvre sculptée foisonnante, à la fois dense et cohérente.



Clémence Van Lunen, *Hanging curtain*, grès émaillé, 2020/2021



Clémence Van Lunen, *Hanging curtain 7*, grès émaillé, 2024/2025



Clémence Van Lunen, *Curtain H*, grès émaillé, 2020/2021

Courtesy Galerie Polaris, Paris.

**Virgile loyer est né à Paris en 1975.
Il vit et travaille à Fontaines dans l'Yonne.**

Virgile Loyer est cinéaste et céramiste.

Ses films mettent la plupart du temps en lumière l'œuvre et le travail d'autres artistes, comme celui consacré à Nicole Giroud (*Tellus*, 2015) ou au poète et écrivain Marcel Moreau, *DONC* (2009) dans lequel est mis en scène Denis Lavant, *Pointes et Feutres*, 2011 et *Fruition*, captation du quatuor chorégraphique de Christine Bastin, montré au Théâtre-Poème à Bruxelles en 2013.

Après d'Alain Gaudebert, il entame à partir de 2015 une activité de céramiste. Depuis 2019, il mène une expédition de secours vers le Mont Analogue, aventure au sein de laquelle il réalise une œuvre sculpturale : les *Analogies*.



Virgile Loyer, photogramme du film *Tellus*, 2015



Virgile Loyer, grès émaillé, 2025



Virgile Loyer, grès émaillé, 2025

Nicole Giroud est en 1936 à Belfort.

Elle vit à Paris

Nicole Giroud a passé trois ans dans la section technique du lycée de Sèvres pour y apprendre le dessin, avant de passer un an dans le même lycée, dans l'atelier de Françoise Bizette pour y apprendre la céramique architecturale. Enfin, elle a passé un an à la manufacture de Sèvres (où elle reviendra de 1984 à 1989 comme assistante pour participer à l'aventure de l'atelier de recherche et de création, sous la direction de Georges Jeanclos).

En 1962, elle a installé son atelier à Paris, rue de la Tombe-Issoire, où elle a mené des recherches exigeantes et continues : dans les années 1965-1975, elle a d'abord réalisé des œuvres monumentales dans le cadre du 1 %. Utilisant le grès, elle s'est attachée à la géométrie des volumes. Puis, dans les années 1970, elle a adopté la porcelaine, elle est essentiellement connue pour ses textiles-porcelaine suspendus, qui parviennent à effacer l'intervention de la main pour arracher la matière à la pesanteur.

Les œuvres de Nicole Giroud sont présentes dans de très nombreuses collections privées et publiques, internationalement.



Nicole Giroud, *Poussée tellurique n°206*, porcelaine, 1977

Collection Virgile Loyer

Icaro Matairena est né à Madrid en 1978

Ícaro Maiterena est un artiste maîtrisant plusieurs langages artistiques, dont la sculpture, le dessin, la gravure, la création vidéo, le film expérimental, la photographie, la scénographie, le cirque et la danse.

Il a obtenu un baccalauréat en Beaux-Arts de l'Université UCM de Madrid et a suivi une formation de Technicien Supérieur en Arts Appliqués de la Sculpture.

Il est membre de l'Académie Internationale de la Céramique (AIC).

Ícaro Matairena a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Espagne, Corée, Suisse, Palestine, France, Royaume-Uni, Russie, Italie, États-Unis, Portugal, Pays-Bas et Lettonie.

Il a remporté de nombreux prix, dont récemment le 2ème prix du « XVIIIe Prix International de la Céramique Contemporaine » (2023) et Lauréat du Prix de la Fondation Brukner (2022).



Icaro Maiterena, *Coreografia Magmatica I*, grès, 2024
Courtesy Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy

Benoît Pouplard est né à Cholet en 1976.

Il vit et travaille en bord de Loire, Anjou

Issu des sciences de la nature et de l'architecture Benoît Pouplard a suivi une formation céramique à l'EMA–CNIFOP de Saint-Amand en Puisaye en 2008/2009.

A la croisée des chemins entre art et fables écologiques, céramique et sciences de la nature, poétique de l'émail et blancheur diaphane de la porcelaine, il explore une géographie imaginaire et mouvante : *la Céladonie*.

Ses pièces uniques, sculptures ou installation sont un voyage au cœur de la bulle d'air figée dans les profondeurs de l'émail ou dans les glaces de l'Arctique, une interrogation des états de la matière, à la recherche de la mémoire de l'eau.



Benoît Pouplard, *Céladonie n°1*, porcelaine, 2021
Collection Marie-Christine Guibert

Né en 1962, Frédéric LORMEAU vit et travaille à Dijon. Titulaire d'un diplôme de Troisième cycle en Arts Plastiques et Sciences de l'Art de l'Université Paris I Sorbonne depuis 1986.

L'artiste et ses œuvres plastiques ne se laissent pas aisément cataloguer. L'œuvre de LORMEAU est une sorte d'alchimie faisant appel à des pratiques très diversifiées. La céramique, le laque, la peinture, le dessin, le verre, l'écriture de protocoles chorégraphiques, la conception de déambulations pour jardins opèrent un ensemble de déclinaisons d'un jeu qui accorde parfois à l'objet sculptural une dimension transitionnelle permettant des manipulations confiées à des danseurs et danseuses lors de performances adaptées à la spécificité spatiales ou historiques des lieux.

A la suite d'une résidence artistique à Kyoto (Japon), l'artiste a développé sa pratique de la céramique en accordant à la dynamique de ses gestes un rôle essentiel pour définir un répertoire de transmission énergétique liée à un déplacement violent de projection de la matière plastique de l'argile depuis le corps de l'artiste jusqu'à une surface verticale s'interposant et interrompant sa course. Une discipline corporelle attentive au temps d'exécution, aux conditions hygrométriques et aux lois de la gravitation règle l'apparition de formes sculpturales issues d'un processus créatif aléatoire s'apparentant à l'orogénèse. La « sculpture » issue de chacune de ces expériences (série « Chutes ») génère, dans l'obscurité des plis de la matière, par perception interprétative, par analogie, un champ poétique que l'artiste redéfinira selon un émaillage spécifique ou bien encore en l'associant par assemblage à d'autres matériaux, d'autres objets. Ainsi redessinée, dans son impossibilité du « dépli », la matière sculpturale entre dans la sphère de ce que les « pierres de lettrés » au Japon ou en Chine offrent à la contemplation, à une possibilité de connexion avec ce que la Culture appelle la Nature.

Des œuvres en céramique de Frédéric Lormeau sont dans les collections publiques du FRAC Poitou-Charentes (« Flottants » 1999, porcelaine du Japon), du FNAC (« petits-objets-de-luxe », faïence de Nevers ; Manufacture Montagnon 1993)

D'autres œuvres appartiennent aux collections du FRAC Bourgogne et du FRAC Alsace.

Des œuvres en céramique de la série « chutes » entraient dans l'installation « L'asymptote de la licorne » à la Biennale d'Art Contemporain « Art en Chapelles » Eglise de l'Assomption à Mouthe 2024.

Des œuvres de céramique de la série des « petits-objets-de-luxe » et de la série « Flottants » figuraient dans son exposition personnelle « Double-consommé » au CNAC « Le Parvis » à Tarbes 1999 -2000. Les « petits-objets-de-luxe » faïence de Nevers ont été présentés lors d'une exposition-performance « le diner dansé des petits-objets-de-luxe » à la Galerie Anne De Villepoix à Paris 1993.



Frédéric Lormeau, *Chute*, grès, glaçure transparente, 2023



Frédéric Lormeau, *Chute (archive)*, grès, 2022-2024

Julia Morlot vit à Panges (Côte d'Or)

Au commencement de l'œuvre de Julia Morlot, il y a la fascination pour le textile, avec les motifs ajourés et délicats de la dentelle, tissée depuis les temps anciens par la main des femmes. Ce premier support, blanc et souple, inaugure son intérêt pour le folklore et les objets de la culture paysanne, sujets qu'elle explore, depuis, sous différentes formes et à travers différents médiums. Mais c'est surtout avec le développement de motifs tels que les cheveux, les trophées, les nappes, les camées et les canevas, qu'une exploration du domaine de l'intime et du souvenir vient s'ajouter à l'esthétique déjà fantomatique et rituelle de ses installations.

En expérimentant successivement de nouveaux supports tels que le plâtre puis la céramique, Julia Morlot sculpte des formes de plus en plus organiques à l'allure tentaculaire et sinueuse qui semblent rejouer les silhouettes abstraites et ondoyantes de la faune et la flore sous-marine.

(extrait du texte de Licia Demuro)



Julia Morlot, *Fruit de mère*, Grès blanc, 2021



Julia Morlot, *Fruit de mère pilosa*, Grès blanc & fourrure, 2022

Hermine Bourdin est née en 1988.

Elle vit et travaille en Île-de-France.

Hermine Bourdin est représentée par la Galerie Julie Caredda, Paris

Hermine Bourdin combine les technologies modernes avec des traditions anciennes, en adoptant l'écoféminisme pour lier la préservation de la nature à la vénération ancestrale du divin féminin. Connue pour ses sculptures abstraites et son travail numérique, elle puise son inspiration dans les périodes paléolithique et néolithique.

Le travail d'Hermine Bourdin inclut la sculpture sur pierre, la fonte de bronze, ainsi que la modélisation 3D et l'intelligence artificielle. Ses sculptures physiques ont été exposées dans des galeries à Berlin, Londres, Paris, New York, Genève, Copenhague et Prague. Son art numérique a été présenté au CADA Digital Art Month à Paris, à Art Basel Miami, au Musée des Arts Décoratifs et aux Archives nationales à Paris, ainsi qu'à New York et Lisbonne.

Elle a également créé une œuvre monumentale en pierre pour le Bonisson Art Center, et récemment, l'une de ses sculptures en pierre a été acquise dans le cadre du programme 1% artistique pour la ville de Saint-Denis. Elle a également achevé une résidence dans les studios de l'Opéra de Paris, où elle a réalisé une pièce en plâtre de 2 mètres de haut et une sculpture vivante sous la direction du directeur des costumes de l'Opéra pour son projet à venir *Coddess Variations*.



Hermine Bourdin, *Des plis de pierre et de peau, Sculpture I*, grès poudré beige, pierre, 2025

Courtesy Galerie Julie Caredda, Paris

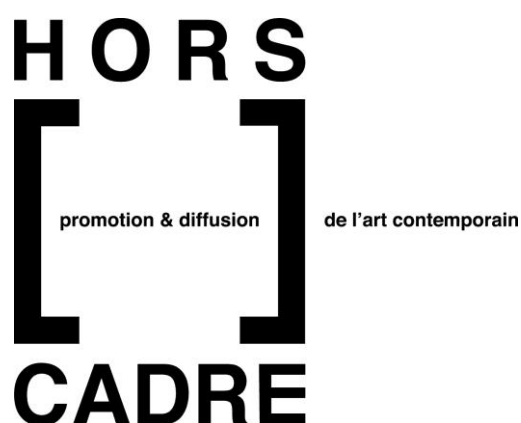
Vernissage de l'exposition le 8 novembre à 18h

Suivi du **COCKTAIL SANS FAUX PLIS** imaginé par l'artiste Nicolas Simarik

Réservation pour le cocktail : contact@asso-horscadre.fr

Offert aux adhérent.es

(adhésion à Hors[]Cadre : 10 €)



49 RUE JOUBERT

89000 AUXERRE

Du mercredi au samedi

de 14 h à 18 h / *Entrée libre*

<https://asso-horscadre.fr>

*Nathalie Amiot, directrice artistique
et commissaire de l'exposition*

contact@asso-horscadre.fr

06 88 97 42 26



Hors [] Cadre reçoit le soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté (Ministère de la Culture), du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de l'Yonne et de la Ville d'Auxerre.